

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 11 MAI 1916

NUMÉRO 254

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

MOBILISATION ENTIÈRE DE L'ARMÉE DES ÉTATS-UNIS RÉGULIERS ET MILICIENS PATROUILLENT LA FRONTIÈRE DU MEXIQUE

LE BULLETIN

DU JOUR

RISTOIRE D'UNE SOCIÉTÉ PACIFISTE DE 1915.

SON ORIGINE EST ÉDIFIANTE

RESPONSABILITÉ DES NEUTRES DEPUIS LA GUERRE.

Ils pouvaient faire autre chose que rédiger des notes diplomatiques.

C'est d'après une correspondance Suisse que, dans notre Bulletin d'hier, nous avons été amené à parler de ce manifeste d'un nouveau comité international pacifiste, où figurent de nombreuses personnalités italiennes, suisses, hollandaises, roumaines et scandinaves. Les groupements pacifistes des pays neutres ont beau changer d'étiquette, c'est toujours à la paix internationale qu'ils tendent. On se rappelle peut-être qu'il y a un an les principaux journaux français et anglais ont dénoncé, avec une certaine persévérance, le caractère douteux d'un groupement hollandais qui s'intitulait "Antioorlogsraad," le "Conseil contre la guerre." Or, la "Chemnitz Volksstimme" a révélé, il y a une quinzaine de jours, qu'une récente séance de la commission de Reichstag, M. Zimmermann, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, a reconnu que ce furent des membres de ce "Antioorlogsraad" hollandais qui, après avoir pris contact avec des personnalités allemandes à la Haye, s'en furent "causer" à Londres avec de nos frères pacifistes anglais, auxquels ils laissent entendre que l'Angleterre et l'Allemagne pourraient trouver les bases d'un accord relativement à la Belgique. Les pacifistes anglais n'ont gardé de tomber dans le piège; mais ce qu'il faut en retenir, c'est que des démarches de ce genre ne peuvent servir que les intérêts allemands.

Il est certain que les pays neutres souffrent par contrecoup des effets de la guerre; mais il serait excessif d'exiger que les Alliés sacrifiaient à leur tranquillité le sort des nations qui combattent pour leur existence et leur indépendance. Que les neutres — à propos de certains d'entre eux, nous serions presque tentés de dire les "pleutres" — que les neutres proclament qu'il faut en revenir au respect du droit, seule base possible de la société internationale, c'est fort louable; mais peut-être est-il plus efficace, de leur part, de ne point tolérer la violation du droit et de se solidariser avec les nations victimes de l'agression des empires, pour lesquels la force crée le droit et qui déclarent que la nécessité constitue leur unique loi. La garantie des traités et des conventions internationales valent également pour tous les pays civilisés, en sorte que toute violation de ces traités atteint, de ce fait seul, l'ensemble des nations, en élevant toute valeur pratique au principe sur lequel repose leur sécurité politique. Si les neutres favorisent, dès l'heure même où le Luxembourg et la Belgique étaient envahis par les armées allemandes, la

(Suite 4me page.)

NOUVELLES DE WASHINGTON

SÉRIEUSES COMPLICATIONS DANS LA SITUATION SUR LA FRONTIÈRE DU MEXIQUE.

TOUTE L'ARMÉE EST MOBILISÉE

UNE PATROUILLE DE 45,000 RÉGULIERS ET MILICIENS.

Gardes Nationales de plusieurs Etats prêtes à se rendre à la frontière.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 10 mai. — De plus en plus grave, la situation au Mexique. Le refus du général Obregon, ministre de la guerre de signer le protocole de la conférence, les menaces de groupes nombreux de bandits villistes et autres non loin de la frontière; l'appréhension d'une invasion imminente du territoire américain par des maraudeurs mexicains, sont autant de causes d'appréhension de troubles qui pourraient éclater d'un moment à l'autre. En conséquence, le président Wilson, ne se contentant pas, comme mesure de prudence, d'avoir appelé les milices des Etats de Texas, Arizona et Nouveau Mexique sur la frontière, mais a donné l'ordre aujourd'hui, de mobiliser toute l'armée des Etats-Unis afin d'envoyer à la frontière des effectifs au nombre de plus de cent mille hommes.

Il y a en ce moment plus de 45,000 soldats — réguliers et miliciens — répartis sur le parcours de la frontière. Il est probable que le président fera appel aux milices de plusieurs Etats; dans ce cas la force armée massée sur la ligne internationale formera un formidable contingent de plusieurs centaines de mille combattants. La population du Mexique grande soulevement contre les américains; un soulèvement peut éclater d'un moment à l'autre. Dans quelques villes du Mexique les américains sont ouvertement menacés; ils quittent en grand nombre les régions dangereuses et se dirigent vers la frontière des Etats-Unis. Cinq batteries de la 5me compagnie d'artillerie de campagne quittent Lawton, Oklahoma vendredi pour se rendre à la frontière. Deux compagnies d'artillerie à Fort Oglethorpe, Georgie, ont reçu l'ordre de se tenir prêtes à partir sous le prétexte pour San Antonio, Texas.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 10 mai. — Le président Wilson a reçu un communiqué du gouvernement allemand touchant le torpillage et la destruction du navire anglais "Sussex". La note contient la déclaration que le vapeur a été coulé par un sous-marin allemand. Le commandant du sous-marin était persuadé que le "Sussex" était un navire de guerre. L'Allemagne est prête à faire acte de réparation et à payer une indemnité. Le commandant du sous-marin a été puni. Il aurait dû agir avec plus de discernement, et ne pas couler un navire sans s'assurer de sa classe.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 10 mai. — Le secrétaire

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille--- moment de répit dans la région de Verdun.--- Les allemands préparent une offensive formidable

Quelques canonnades intermittentes, combats à coups de grenades à Avocourt et Douaumont — Assauts des teutons repoussés dans la Haute Alsace — Deux dirigeables français chassés dans les lignes allemandes — Combat naval au large de la côte de Belgique — Défaites des turcs en Asie Mineure — Les troupes russes aux portes de Bagdad — Le procès de Sir Roger Casement — Sur le front italien.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 10 mai. — Il y a une diminution sensible des combats dans la région de Verdun. Les bombardements ont été moins violents à l'ouest de la Meuse, et ont été intermittents à l'est. Une attaque des allemands entre l'Oise et l'Aisne a été repoussée. Des escarmouches à coups de grenades ont eu lieu hier soir dans la forêt d'Avocourt, et dans le district sud de Douaumont.

Dans la Haute Alsace, les allemands essayèrent de s'emparer d'un de nos forts près Buzbach, sud d'Altkirch, mais furent repoussés.

Berlin, 10 mai. — Le but de l'état-major général allemand est de prendre Verdun après le complet écrasement de la place par les canons lourds. La prise des fortifications dans la région à l'ouest de Verdun, dans le commencement de la bataille n'était que le prélude du terrible bombardement qui se prépare.

L'artillerie française est inférieure à la nôtre, et les munitions des nos adversaires sont moins abondantes. Les français ont perdu une énorme quantité de soldats par l'effet désastreux de nos bombardements, et aussi par leur ténacité ou défendant leurs tranchées jusqu'à la fin.

Deux dirigeables français ayant brisé leurs amarres pendant une bourrasque près Hanovre, en France, sont tombés dans nos lignes. Trois officiers qui pilotaient un des ballons ont réussi à nous échapper.

Berlin, 10 mai. — Dans un combat naval au large de la côte de Belgique entre des destroyers allemands et anglais un des petits navires anglais a été considérablement endommagé.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Pétrograd, 10 mai. — L'armée russe en Asie Mineure a encore battu les troupes turques à Erzincan et Diarbekir et dans le voisinage de Bagdad.

Rome, 10 mai. — Malgré le mauvais temps les engagements d'artillerie continuent sur tout le front. Un de nos détachements a occupé une position dans la zone Tofana, à une altitude de 2835 mètres. Lundi dernier une patrouille de chasseurs alpins a descendu le versant abrupt du mont Nero à Vrata et a lancé des bombes sur les retranchements de l'ennemi. L'ennemi a explosé des mines dans le voisinage de l'église San Martino del Corso, a endommagé une de nos tranchées de rapport et a causé la démolition partielle d'une section de ses propres retranchements. En représailles nous avons fait sauter des sapes au sud-ouest de San Martino, occasionnant de forts dommages aux tranchées autrichiennes dont notre artillerie a achevé la démolition.

Londres 10 mai. — Sir Roger Casement, accusé de haute trahison pour avoir conduit une expédition en Irlande contre le gouvernement anglais a comparu ce matin devant un tribunal et a été renvoyé en prison. Il sera jugé la semaine prochaine par un tribunal spécial composé de cinq juges. Le prisonnier est enfermé dans la Tour de Londres.

Le gouvernement anglais appelle sous les drapeaux tous ses sujets mariés demeurant à l'étranger qui sont âgés de service militaire.

Une extension de voie ferrée qui coûtera un million.

La "Orleans-Kenner Electric Railway Company," a annoncé qu'elle tire des plans pour une extension de six milles de sa voie ferrée, dans la paroisse St Charles. Les ingénieurs se proposent de commencer l'arpentage la semaine prochaine. Le terminus de la ligne sera à Rost, situé le long du fleuve, à huit milles en amont de Kenner, et 22 milles de la rue Canal. La "Mexican Petroleum Company" a fait construire à Rost, une raffinerie de pétrole, au coût de \$1,000,000. L'extension prévue coûtera un million de dollars.

SESSION DE LA LEGISLATURE

APPROBATION DU BILL DU CONGRES POUR L'AMELIORATION DES COURS D'EAU.

MESURES D'ECONOMIE FISCALE

PRESENTATION D'UN MARTEAU D'OFFICE AU SENATEUR STAFFORD

Motions et résolutions adoptées. — Avis donnés de projets de lois.

Bâton Rouge, 10 mai. — Le sénat et la chambre ont approuvé le bill en ce moment devant le Congrès des Etats-Unis votant une subvention de \$15,000,000 pour l'amélioration du fleuve Mississippi. Le texte de la résolution concurrente présentée à la chambre par le représentant Fred W. Bond, du 12me ward d'Orléans, et au sénat par M. Thomas R. Gilbert a été télégraphiquement communiqué au Congrès à Washington.

Bâton Rouge, 10 mai. — Trente-sept membres du Sénat ont répondu à l'appel à l'ouverture de la séance ce matin à onze heures.

Bills présentés, et référés à des comités: Par M. Schwing — Quatre projets de loi limitant les revenus des shérifs, greffiers, et assessors de l'Etat; requérant ces officiers de tenir compte exact de leurs recettes et débours, et d'avoir leurs livres ouverts à l'examen du chef comptable de l'Etat.

Par M. Davey — Fixant à \$4000, au lieu de \$3000 le traitement annuel des juges de la première et de la seconde cour criminelle de district de la Nouvelle-Orléans.

Par M. Labarre — Ordonnant aux marchands de bric-à-brac d'agir avec prudence dans leur commerce afin d'empêcher le recel d'objets volés par des jeunes garçons.

Par M. Fields — Limitant à quatre le nombre d'amendements proposés pendant la session de la Législature, à la Constitution de l'Etat.

Motions adoptées: De M. Gilbert — Priant le Congrès des Etats-Unis d'adopter le bill pour l'amélioration du fleuve Mississippi.

De M. Robert — Vote unanime de condoléance à la famille de l'ex-sénateur Jos. Voegtle, décédé à la Nouvelle-Orléans, mardi 9 mai.

De M. Selton — Donnant avis que demain le Sénat ajournerait à lundi prochain.

M. Barrett, président du Sénat, nommé M. M. Domengoux, Fields et Selving du comité pour représenter le sénat à l'inauguration du gouverneur Pleasant et du lieutenant gouverneur Mouton, lundi prochain, MM. Louque et Davey sont choisis du comité pour inviter le juge Monroe président de la Cour Suprême à asseoir le gouverneur et le lieutenant gouverneur.

Le sénateur Ethelred M. Stafford, qui a été élu président intérimaire du sénat est interpellé par le lieutenant gouverneur Barret, qui lui fait don, au nom d'un groupe d'amis, d'un

Suite 4me Page.

LETTRE D'UN PARISIEN

EFFETS LAMENTABLES DE LA GUERRE SUR LES GENS DU THEATRE.

REDUITS AU EXTREMITÉS

ILS HANTENT LES RESTAURANTS A BON MARCHÉ.

Beaucoup d'artistes de talent ne peuvent jouer nulle part.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

La famille Cardinal est dans la détresse; depuis de longs mois, les riches protecteurs sont partis à l'étranger ou dans les tranchées et ceux qui sont demeurés ont dû rompre à cause de la vie chère. Le cabas de Mme Cardinal est vide et il y a beaux jours que M. Cardinal a renoué à discuter politique avec le monsieur de son "aimée", qui était si convenable. Cependant il faut vivre et ces demoiselles ne savent rien faire d'utile en dehors de leurs pas de danse et de leur gentillesse de coulisse. On ne danse plus à l'Opéra. Il s'est formé à droite et à gauche des sociétés de protection pour les artistes dans les bars, mais les misères sont trop nombreuses, on n'arrive pas à les apaiser toutes. Aux Champs Elysées et à Montmartre on a ouvert des restaurants pour les acteurs et les actrices et beaucoup n'ont pas d'autres moyens d'existence? On y voit des comédiens connus des chanteuses de talent, des artistes à vedette même qui en sont réduits aux extrémités. Ils ne tendent pas la main, mais ils lendent l'assiette aux guichets de ces restaurants à bon marché qui ont sauvé de la faim tant de jolies filles et de nombreux acteurs déjà vieillissants qui ne peuvent jouer nulle part, les quelques théâtres qui luttent étant envahis par de plus heureux ou de plus protégés.

Ne parlez pas pour cela aux chefs d'emplois de baisser leurs prix; ils ne sauraient. Ils n'acceptent pas les "cachets de guerre". La colonie belge de Bruxelles, ayant voulu organiser un concert de charité à Londres n'avait demandé si deux ou trois chanteurs voulaient passer la Manche et à quelles conditions? Les prix exigés n'étaient pas au-dessus du talent mais ils auraient absorbé la recette et au-delà. Il fallut renoncer au concert. C'est un principe. En ce moment les musiciens des orchestres menacent de se mettre en grève — si on leur continue les tarifs de guerre.

Les tailleurs pour dames ont obtenu satisfaction après des suspensions de travail et des pourparlers orageux. Les violonistes, les joueurs de contrebasse, de trombone et de cornet-biston posent les mêmes conditions. Les artistes musiciens sont rares; les jeunes de vingt à quarante-huit ans sont mobilisés; il ne reste que les débutants les vétérans, les réformés et quelques jeunes filles sachant manier l'archet; le moment leur a semblé bon pour poser leurs conditions, et on discute avec cette appréhension qu'on a difficilement de la vie et le bas prix qu'on paie certains musiciens, parle de cachets de quatre francs

(Suite 4me page.)